

Éducation non formelle



**Promouvoir une culture environnementale pour les enfants
à travers l'art intégral et la Charte de la Terre**

Cardiela Amézcuca Luna¹
Introduction



Cardiela Amézcuca Luna est enseignante en arts, chorégraphe et interprète de ce qu'elle appelle la « danse participative ». Elle est également promotrice culturelle dans sa communauté, ainsi qu'experte du développement régional et de la gestion de l'environnement. Depuis 1992, elle mène une tâche de longue haleine dans les communautés rurales du Mexique – promouvoir et encourager les arts, la culture de communauté, l'écotourisme, l'équité des genres, les droits des enfants, le développement durable et la protection de l'environnement.

Son engagement consiste à développer des projets et ateliers artistiques intégrant la Charte de la Terre. En offrant des ateliers « d'art intégral » pour les enfants, Cardiela a œuvré vers son rêve de construire des fondations éthiques solides pour une croissance et un développement harmonieux des enfants au sein des différentes communautés de l'État du Michoacán, au Mexique, où elle vit.

¹ Cardiela Amézcuca Luna est enseignante en arts et chorégraphe au Michoacán, au Mexique.

Le projet « Communautés pour l'espoir »

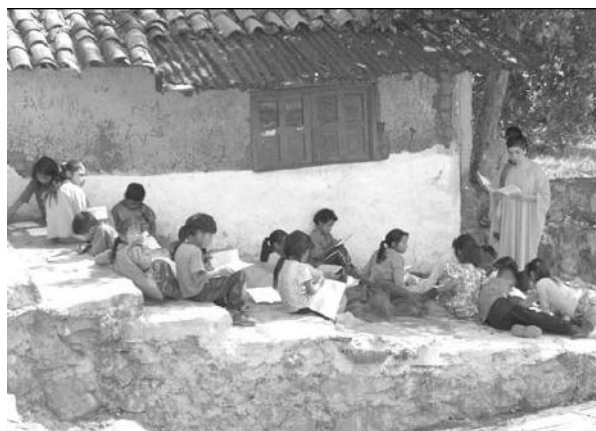
« Communautés pour l'espoir » est projet d'éducation non-formelle pour des enfants de trois à douze ans – écoles maternelles et élémentaires – particulièrement dans l'État du Michoacán. Ce projet est né du rêve de renforcer ces communautés engagées dans la construction d'un futur plus durable pour elles-mêmes et pour leurs enfants, et célébrer cet engagement partagé pour la vie et la créativité collective. Ce projet est mis en œuvre en partenariat avec deux associations de la société civile : ProDanza (une ONG travaillant depuis 2001 pour promouvoir et disséminer les arts et la culture) et Echeri (travaillant principalement sur des projets communautaires de développement durable depuis 2006)². L'art intégral est le moyen d'expression privilégié par les ateliers de « Communautés pour l'espoir » ; il inclut la danse, le théâtre, la musique, les contes, la lecture, l'écriture, le dessin et la peinture.

L'objectif de « Communautés pour l'espoir » est d'aider à soulager le manque de moyens et de savoir dans les communautés rurales et indigènes de l'État du Michoacán, afin de renforcer la culture environnementale des enfants grâce au moyen le plus agréable, gratuit et expressif qui soit : l'art intégré. L'art intégré englobe les danses, peintures, musiques et littérature créés par les enfants pour établir des ponts de communication avec la société à laquelle ils appartiennent. Par cette approche, les enfants développent des outils créatifs leur permettant d'exprimer ce qu'ils ressentent, pensent et font pour protéger, restaurer et apprécier leurs ressources naturelles.

Ce projet a utilisé la Charte de la Terre comme son guide et sa source d'inspiration. Sa tâche principale est la formation de promoteurs de la culture environnementale pour les enfants à travers les arts. Le premier groupe de ces

personnes formées comprendra vingt promoteurs au sein de dix des Comités de développement communautaires (CODECOS) de la municipalité d'Erongarícuaro, au Michoacán (les communautés rurales et indigènes vivent sur les berges du lac Pátzcuaro).

Afin d'encourager l'établissement d'Espaces communautaires pour la culture environnementale de l'enfant (ECCAI en espagnol), le projet a proposé des ateliers communautaires portant sur la création d'une culture environnementale pour les enfants à travers l'art et la Charte de la Terre. Ces ateliers ont débouché sur la création d'un ouvrage pour les enfants, dans lequel ceux-ci ont partagé – à travers leurs dessins, peintures et écrits – leur vision, leurs réflexions et expériences d'utilisation de la Charte de la Terre dans leurs communautés. Ce projet a reçu le financement du Programme pour le soutien des organisations de la société civile pour une responsabilité sociale partagée de l'État du Michoacán, à travers le Secrétariat pour le développement social.



Atelier dans la communauté Colonia Revolución

De septembre à décembre 2006, un atelier permit de former les parties prenantes intéressées, notamment venant des CODECOS à Erongarícuaro et d'autres municipalités voisines, afin qu'ils deviennent Promoteurs de la culture environnementale pour les enfants. Durant

² Les membres du groupe de travail de ce projet sont Paulina Odilia Molina Capilla et Santiago Marcos Cruz pour la promotion culturelle ; Ramón Merino Ayala pour la promotion graphique, audiovisuelle et éditoriale ; et Cardiel Amézcu Luna pour la coordination.

l'atelier, les personnes formées reçoivent les outils de base permettant d'encourager l'apprentissage de la culture environnementale par l'enfant et de renforcer les campagnes régionales pour l'éducation environnementale, depuis la perspective de l'art culturel, la communauté et la famille, et à travers l'établissement d'ECCA.

À la suite de cette première phase, des ateliers sur la culture environnementale furent proposés aux enfants dans chacun des dix CODECOS et leurs communautés, sous le nom « Enchantement pour faire grandir les vers luisants ». Les activités associées, telles que la danse et une session de narration participative appelée « Pieds de chiffon et la Charte de la Terre ».

La Charte de la Terre pour les enfants³ fut l'instrument utilisé tout au long des ateliers sur la création d'une culture environnementale pour les enfants à travers « l'art intégral », car elle stimule la réflexion sur les valeurs existantes et encourage l'amour de la vie.

Selon Cardiel, «...la Charte de la Terre est notre guide, l'art est notre moyen d'expression, les enfants sont notre sol fertile, leur propre culture est leur propre subsistance, et l'éducation pour le développement durable est la construction collective d'un monde meilleur au sein des espaces communautaires pour la culture environnementale des enfants. »

³ La Charte de la Terre pour les enfants est une version spécifique de la Charte de la Terre adaptée pour les enfants et développée par un groupe d'enseignants du Mexique.

Méthodologie⁴

De nombreuses actions artistiques (une pour chaque principe de la Charte de la Terre) sont menées dans les ateliers de culture environnementale pour les enfants, afin de renforcer leur compréhension de – et leur sensibilisation à – la protection de l'environnement et des relations entre êtres humains. La durée moyenne d'un atelier est de trois heures (pour les enfants de trois à six ans) et de quatre heures (pour les enfants de six à douze ans).

Le matériel suivant est nécessaire pour réaliser un atelier : une grande salle vide et bien ventilée, ou une place, ou un terrain de football (ou tout autre vaste espace communautaires ne présentant pas de danger) ; un enregistreur avec lecteur CD ; du simple papier blanc format normal ; et des crayons. Le matériel spécifique nécessaire, tels que du tissu, de la musique, etc., devrait être à la charge du coordinateur de l'atelier.

Tout ce matériel est utilisé sur une base communautaire et nous (« Communautés pour l'espoir ») encourageons leur usage collaboratif, et non compétitif. Par exemple, on peut disposer les crayons en forme de cercle ou de spirale en fonction de l'espace), les enfants utilisant un crayon à la fois, le remettant ensuite à sa place et prenant la couleur suivante dont ils ont besoin ; ainsi, le cercle est toujours en place et personne ne se dispute avec son voisin ou lui arrache le crayon des mains.

L'atelier débute par une conversation sur nos actions en général. Puis nous dévoilons les principes de la Charte de la Terre adaptés aux enfants et animons une discussion sur ce qui peut être fait dans les différents domaines artistiques. Un rituel de début et de fin de session est créé collectivement et adopté comme pratique de bienvenue et de départ. Il peut être demandé aux enfants de former un cercle, de sauter et de se

⁴ Cette méthodologie est décrite plus en détails dans le *Manuel basique de la culture environnementale pour les enfants à travers l'art et la Charte de la Terre*, disponible en ligne.

donner un « câlin d'ours » ou de marcher et regarder les autres dans les yeux en leur donnant son plus beau sourire.

Ainsi que l'exprime la Charte de la Terre pour les enfants :

Principe I. Respect et protection des êtres vivants

1. Apprends à connaître, respecter et protéger les êtres humains, les animaux et les plantes.

- a) Apprends à connaître et à respecter le mode de vie des êtres humains, des animaux et des plantes.
- b) Prends soin et protège les plantes et les animaux.
- c) Agis contre la cruauté envers les animaux.
- d) Collabore pour la défense des plantes et animaux en danger d'extinction.

2. Prends soin et aime tous les êtres vivants.

Nous, les êtres humains, avons créé l'environnement dans lequel nous vivons, c'est à nous de l'améliorer.

- a) Respecte les vies de tous les êtres vivants.
- b) Apprends à connaître et à défendre tes droits et ceux des autres.
- c) Protège le bien-être des humains et des autres êtres vivants.

Les activités suivantes sont suggérées pour représenter ces principes et sous-principes :

Danse

- Représenter, par le mouvement et sans son, un animal trouvé dans la communauté locale, tel qu'un oiseau ou un poisson. D'abord, le faire individuellement, puis travailler en paires.
- Essayer d'imiter des animaux des pays lointains (comme l'Afrique ou le Pôle Nord si vous êtes au Mexique). Se déplacer en mimant leur manière de manger, jouer et s'endormir. Apprendre à ressentir la différence entre les animaux connus et inconnus.

- Répéter l'exercice, en mimant cette fois des troupeaux, en formant des groupes plus larges et en imaginant les situations appréciées par les animaux et celles qu'ils craignent.
- Représenter les dangers encourus par les animaux en voie d'extinction de la région et dans d'autres régions du monde. A chaque fois que le jeu est changé, tous les animaux doivent s'endormir, puis se réveiller à nouveau sous la forme d'enfants.

Vous aurez besoin : de vêtements larges et confortables, d'un lecteur de CD, et si possible de musique naturelle ou instrumentale.

Musique

- Imiter les cris des animaux. Créer une mélodie, en la chantant d'abord doucement puis plus fort, lentement puis plus rapidement.
- Ajouter à cette mélodie les sons d'objets tels que les pierres, les feuilles qui tombent, les graines frottées entre les paumes des mains ou secouées dans une canette.
- Utiliser la même mélodie puis éliminer graduellement chacun des sons jusqu'à n'en laisser plus qu'un, puis les réincorporer un à un jusqu'à ce que chacun produise un son ensemble.
- Changer ces indications, modifier l'intensité et la vitesse. Alternier les sons des voix et des objets de percussion.

Vous aurez besoin : de canettes, tasses et autres contenants de différents matériaux (graines, cailloux, billes, gousses contenant des graines), des bâtons de différentes tailles et textures et, si disponibles, de petits instruments de percussion.

Arts visuels

- Dessiner son animal favori.
- Le dessiner de différentes couleurs, tailles et textures.
- Le dessiner dans des situations inhabituelles, telles qu'un coq nageur ou un poisson volant.

- Le dessiner dans des situations dangereuses et dans des situations de liberté et de protection.
- Transformer le dessin en collage, ajoutant des plumes, de la terre, des fleurs, des boutons, etc.

Vous aurez besoin : de papier, de crayons de couleur ou de feutres, de colle, et de matériel varié comme des pâtes, soupes, graines, fleurs, feuilles vertes ou mortes, boutons, petits bouts de tissus, plumes, cailloux, terre et petites branches.

Littérature

- Par équipes, écrire une histoire sur les animaux de la communauté et sur la manière dont ils sont traités. Décrire les dangers qu'ils doivent affronter et leur manière de les résoudre. Décrire les personnages de l'histoire et leur donner des noms. Décrire en détail le lieu et le moment de l'histoire (elle doit comporter un début, un conflit, un développement, une résolution et une fin).
- Rassembler toutes les histoires du groupe et en faire une seule et longue histoire.

Vous aurez besoin : de feuilles de papier ou de cahiers pour écrire, des crayons ou stylos, et une invitation pour une narration orale par les grands-mères et grands-pères des enfants.⁵

Théâtre

- Créer une pièce de théâtre basée sur l'histoire écrite ensemble.
- Distribuer les acteurs pour chaque personnage.
- Choisir un narrateur.

⁵ L'invitation aux grands-mères et grands-pères doit être faite en amont afin qu'ils soient informés de la nature de la session, de l'heure et de l'endroit. Il peut leur être demandé d'amener des objets, photographies, journaux ou magazines pouvant les aider à raconter les histoires qu'ils souhaitent partager. Il est important que les enfants connaissent l'expérience des grands-mères et grands-pères car elles font partie de « l'histoire vivante » et de l'héritage commun intangible.

- Fabriquer les costumes à partir des ressources disponibles
- Donner à chaque acteur le temps de répéter son rôle.
- Se rassembler pour diriger la pièce de théâtre comme production collective.
- La jouer devant un public.

Vous aurez besoin : de vieux vêtements et de tissus pour les costumes et de maquillage.



Atelier dans la communauté de Tenencia Lázaro Cárdenas

Commentaires pour les organisateurs

Le thème est renforcé par chacune de ces actions, et vous pouvez graduellement inclure des réflexions critiques et créatives sur ce qui est fait pour construire et ce qui est fait pour détruire. Envisagez les deux possibilités et visualisez où chaque action peut nous mener. Par exemple, lorsque nous protégeons, il y a reproduction ; et lorsque nous détruisons, il y a extinction.

Vous pouvez utiliser les mêmes actions artistiques et changer le thème. Par exemple, au lieu d'utiliser les animaux, vous pouvez faire le portrait, dessiner et décrire les gens ou les plantes de la communauté. Ce sont les variables que vous incorporez dans les différents endroits de votre communauté qui seront intéressantes. Souvenez-

vous que les variations, mélanges et métaphores constituent le sel de la vie. Vous pouvez mêler la danse et le théâtre, le son et le dessin, la danse et le chant en écrivant une histoire – la porte est grande ouverte.

Leçons apprises

En travaillant avec des enfants de moins de six ans, la communication non-verbale fonctionne bien. Des instructions courtes et précises sont toujours bienvenues, ainsi que la lecture de la Charte de la Terre à voix haute, l'utilisation de livres présentant de grandes images et peu de texte, des mouvements libres et expressifs, et des réflexions basées sur des histoires personnelles en rapport avec l'environnement et le mode de vie de la communauté.



Activités dans la communauté de la Zarzamora

Lorsque l'on travaille avec des enfants de six ans ou plus, sachant lire et écrire, la communication verbale et corporelle est plus efficace. À cet âge, les enfants aiment recevoir des instructions plus détaillées avec des exemples, des stimuli sensoriels et pédagogiques, de la lecture en silence et des réflexions individuelles sur l'adaptation de la Charte de la Terre pour les enfants. Il peut être utile d'amorcer la conversation en demandant aux élèves de réfléchir sur la manière dont les principes de la Charte de la Terre sont reflétés dans le fonctionnement de leur propre famille et communauté. Ils aiment les livres

avec plus d'informations et des images innovantes, leurs mouvements sont plus dynamiques et collectifs, et ils aiment créer des chorégraphies avec des pas clairs définis par le groupe.

Dans le cas des adultes, il est excitant d'être témoin du moment de leur retour en enfance et de leur souvenir de la libre expression de leurs blessures et de leurs peurs. Durant la formation des promoteurs, une insistance particulière est portée sur le « retour à l'enfance » pour l'acquisition des éléments nécessaires pour la stimulation des enfants durant les ateliers ; cela les aide à construire des liens qui transcendent la relation élève-enseignant et encourage un apprentissage utile, circulaire, aimant et éthique.



Activités dans la communauté de Nocutzepo

Le projet a généré une réponse impressionnante de la part de la communauté, des familles et des personnes. Cela peut être largement dû au fait que l'art est un moyen d'expression qui dignifie l'action, et les membres de la communauté ont pleinement embrassé la Charte de la Terre comme l'expression de ce qu'ils souhaiteraient voir s'améliorer dans leurs relations, la communauté, et l'environnement.

Par ailleurs, il apparut que le texte exprimait clairement les principes et valeurs de la culture indigène ancestrale de la communauté, qui

occupe toujours une part importante de l'identité dans la région.

Il est fondamental pour la réussite du projet d'adopter une approche « *bottom-up* » (du bas vers le haut) : les besoins de la communauté étaient clairement définis pour minimiser l'imposition de valeurs et croyances externes. Il est nécessaire également d'être cohérent avec les besoins de l'action locale, tout en pensant global. Au lieu d'imposer, il faut partager ; au lieu de convaincre, il faut tomber amoureux – de chaque lieu, de chaque moment, de chaque participant, de chaque expression.

Durant les sessions de formation des promoteurs de la communauté, nous avons mené une réflexion constante. Il faut nécessairement croiser le savoir local et le sentiment d'une identité globale renforcée. Cela permet de valoriser la sagesse ancestrale tout en s'inspirant de la connaissance globale et en renforçant la structure de la communauté.

Dès lors, dans le contexte du projet « Communautés pour l'espoir », il nous fallut définir ce que nous entendions par identité. Ainsi qu'exprimé par Mac Gregor :

...l'identité d'un individu se nourrit de son environnement immédiat, elle va prospérer et se renouveler par les contributions modestes mais permanentes des individus avec laquelle elle se construit. L'identité est le passé, l'histoire et la mémoire collective, mais c'est aussi le présent. Donc, pour la consolider au mieux, il faut la respecter et l'apprécier. Il est nécessaire de défendre ce qui est à vous, mais il vaut aussi la peine de s'ouvrir aux expériences des autres, qui pourront participer à construire, développer et enrichir votre identité⁶.

Et comme noté par Bonfil Batalla :

Avec cette vision de l'identité, la Charte de la Terre est devenu le leitmotiv des actions artistiques insérant la sagesse locale de la culture indigène Purépecha dans la connaissance de la communauté mondiale émergente, pour stimuler

chaque niche de culture, pour lesquelles les enfants ont toujours su se montrer pleins de ressources, d'originalité et de créativité.⁷

En travaillant avec et pour les enfants, nous avons appris qu'ils sont les architectes de la culture, et non seulement les récipiendaires de la culture et de la connaissance. En gardant ceci à l'esprit, il est crucial de développer des relations significatives avec les enfants à travers un processus dialectique et collaboratif, dans lequel nous pouvons tous participer, grandir et apprendre.

CONTACT

Cardiela Amézcuca Luna
Organisations Pro Danza et Echeri
Michoacán, Mexique
Email : baseparavolar@yahoo.com

⁶ *Réflexions sur "l'identité"*, Mac Gregor Campuzano et José Antonio, PACAEP/SEP, 1995.

⁷ *Ones' Own and the Others' An Approach to the Problem of Cultural Control*, Bonfil Batalla Guillermo, in *Theory and Analysis of Culture*, éd. Jiménez Montiel Gilberto, CONACULTA-ICOCULT, Mexique, 2005